

## LETTRES AUX PARENTS D'ÉLÈVES CONTRE LES GROUPES DE NIVEAUX EN 6ÈME ET 5ÈME

Madame, Monsieur,

Vous avez sans doute pris connaissance des récentes mesures gouvernementales au sujet de l'éducation.

En tant que professionnel(le)s, nous souhaitons vous apporter notre éclairage au sujet des groupes de niveaux, une des décisions qui nous paraît très préjudiciable à la scolarité de vos enfants.

À première vue, ce dispositif semble de bon sens : mettre les élèves "faibles" ensemble, afin de mieux prendre en compte leurs difficultés, et faire en sorte qu'ils ne "ralentissent" pas les autres ; permettre aux "meilleurs" d'exprimer tout leur "potentiel" ; enfin aider les "moyens" à atteindre un meilleur niveau.

En réalité, comme le montrent de nombreuses études ainsi que des expériences menées dans les classes, c'est tout le contraire qui se produit :

– Les groupes de niveaux assignent d'emblée les élèves à un prétendu état (faible, moyen, fort), qui dans les faits se révèle extrêmement variable (tel élève en difficulté à l'écrit en français est pertinent à l'oral ; tel élève fort en géométrie est faible en calcul).

Nos enfants sont des êtres humains, pourvus de différentes compétences, elles-mêmes à différents stades de développement. lorsqu'on décrète et essentialise leurs difficultés ou leurs réussites, on rend quasi-impossible toute forme de motivation, surtout à dix, onze, douze ans ("On me dit que je suis nul, pourquoi ferais-je des efforts ?" "On me dit que je suis bon, pourquoi ferais-je des efforts ?").

– On n'apprend pas seulement par le discours de l'enseignant.e (loin s'en faut) ; on apprend aussi en observant, en copiant, en modélisant, en échouant, en réfléchissant aux moyens de réussir : bref, au contact des autres. **Mettre des enfants de même niveau ensemble, c'est casser l'émulation et la différence, qui sont des conditions indispensables au progrès scolaire.**

– Les groupes de niveaux vont à l'encontre du projet républicain de l'école, qui n'est pas de trier les élèves et de les mettre en concurrence, mais au contraire, et même si c'est parfois difficile, de créer des collectifs, de vivre ensemble, de la mixité. On peut légitimement s'interroger sur cette conception élitiste de l'éducation, qui sépare les "bons" du reste, alors qu'un des objectifs de l'école devrait être plutôt d'apprendre aux meilleurs à aider les autres (on estime souvent que nos enfants manquent d'empathie ; dans ce cas, pourquoi les séparer les uns des autres ?).

Ce qui permet à nos enfants de progresser, ce sont des effectifs de classe raisonnables, des projets stimulants, des dispositifs en petits groupes pour proposer une aide ponctuelle (et non durant quatre ans), plus d'AESH pour accompagner les élèves à besoins particuliers, des heures en demi-classe ou en co-intervention (plusieurs professeurs ensemble)...

Pour résumer, il est certain que cette mesure n'améliorera pas du tout les conditions de vie à l'école, ou un prétendu "niveau", qui en soi ne veut pas dire grand chose, mais qu'elle va au contraire contribuer à désorganiser davantage le fonctionnement des établissements, et augmenter l'anxiété et l'incompréhension chez nos enfants (imaginez : à dix ans, s'entendre dire dès son arrivée au collège qu'on n'a "pas le niveau"...).

Elle est en outre le reflet d'une vision de l'éducation totalement passéiste, qui conçoit les élèves comme de simples boîtes à remplir, et le professeur comme un passeur de savoirs désincarnés, faisant fi de toutes les avancées pédagogiques des cinquante dernières années : compétences, travaux de groupes, nécessité de s'engager dans un projet, apport du numérique, ludification, entraide...

Rejoignez et soutenez la mobilisations des enseignant.es! Signez la pétition contre les groupes de niveaux : <https://www.change.org/p/alerte-sur-les-groupes-de-niveau-au-coll%C3%A8ge>